



Thème II : LES RAPPORTS ENTRE LA PHILOSOPHIE ET LA SCIENCE

Discipline : PHILOSOPHIE

Sous-discipline :

Cycle : Lycée

-

Classe : PREMIERE A

Introduction

La problématique portant sur les rapports entre la philosophie et la science soulève des vives controverses entre les philosophes à propos de leur objet, leur méthode, en ce que les deux savoirs ne procèdent pas de la même manière. Peut-on lier la philosophie et la science ? Ne sont-elles pas opposées ?

I-Le statut de la philosophie dans l'antiquité

1-La philosophie comme totalité

En tant que science des principes premiers et des premières causes, la philosophie est la science de l'universel par excellence, elle englobe plusieurs disciplines en son sein. Dans ce sens, elle est la mère des sciences ou la reine des savoirs à partir de laquelle ces savoirs trouvent leur sens, c'est-à-dire ces sciences sont générées par la philosophie.

Au VI^e siècle avant Jésus Christ en Grèce antique, le sage est celui qui avait plusieurs connaissances dans plusieurs domaines tels que : l'art, la religion, la philosophie, les mathématiques, etc. Thalès, Héraclite, Anaximène, Pythagore, Platon, Aristote avaient un esprit encyclopédique, c'est-à-dire qu'ils connaissaient beaucoup de choses dans plusieurs domaines.

A cet effet, Aristote écrit : « *Nous concevons d'abord le sage comme celui possédant la connaissance de toutes les choses dans la mesure où cela est possible* ». La métaphysique.

2-L'éclatement de la philosophie et l'autonomisation de la science

Dès le début du XVII^e siècle, la philosophie qui se donnait à lire et à comprendre comme la mère des sciences s'éclate en plusieurs savoirs où chaque savoir revendique son autonomie ou se retire de la philosophie. Chaque discipline réclame son interdépendance à l'égard de la philosophie, telles que l'histoire, la sociologie, l'anthropologie, la linguistique, etc.

Aussi, le développement croissant des besoins humains et les découvertes et les inventions de la science, de la technique et de l'informatique modifient et changent le statut de la philosophie. Exemple : la fabrication de l'ordinateur, les machines à vapeur, la découverte des microbes par Louis Pasteur, la fabrication des vaccins et des sérums, la création de l'antibiotique pénicilline par Alexander Fleming. A ce niveau, l'homme se donne plus à la science qu'à la philosophie. La philosophie apparaît comme un savoir dépassé, inutile, superflu, vide et creux.

A cet effet, Jean Rostand écrit : « Vive la science, la philosophie dans les tiroirs ». Poursuivant cette logique, Ernest Renan ajoute : « *Aimez la science, respectez-la, croyez-la, c'est la meilleure amie du peuple, la plus sûre garantie de ses progrès* ». Ceci dit, l'homme se tourne vers la science, parce qu'elle favorise notre épanouissement.

Gérôme Grympas conclut en ces termes: « *Un grand nombre de gens sentent confusément que la philosophie n'apporte aucune formule, ne dispose d'aucun trésor immédiatement utilisable(...). Elle est frivole, tant de discours ne débouchent sur rien. C'est verser du vide dans du vide* ».



Finally, what is science ?

3-La science, définition

La science vient du mot latin « *scientia* » qui signifie savoir. La science est l'effort du vouloir humain en vue de comprendre, d'expliquer les phénomènes de la nature et les relations entre ces phénomènes. Comme méthode, la science procède par l'observation, la vérification, l'expérimentation, l'élaboration des hypothèses. Michel Gourinat écrit : « *Une science est fondée lorsqu'elle dispose des principes et des méthodes* ». De la philosophie, tome, p. 79.

4-Différents types sciences

Il existe plusieurs types de sciences à savoir :

-**Les sciences exactes** : elles reposent sur l'ordre et la mesure ; elles ont pour méthode la démonstration ; elles comprennent ; l'algèbre, la géométrie, les statistiques, la mécanique, les mathématiques.

-**Les sciences de la nature** : Elles étudient les phénomènes de la nature et leurs lois ; elles procèdent par l'expérimentation, l'observation des faits, l'élaboration des hypothèses. Elles comprennent les SVT, la chimie, la physique, la géophysique.

4-3-**Les sciences humaines et sociales** : Elles ont pour objet d'étude l'homme et son milieu (les lois et les institutions) ; elles comprennent : le Droit, la philosophie, l'histoire, l'anthropologie, la sociologie, etc.

II-La technique comme application de la science

1-Définition de la technique

La technique vient du mot grec *technikos* qui signifie l'art (*techné*), le savoir-faire. Elle est l'ensemble de l'application de la science.

Historiquement, la technique était associée au travail manuel, or Platon plaçait au-dessus de la technique la science. Aristote pour sa part conçoit la technique sous l'angle de la sculpture. A l'époque moderne, la technique va désigner la mise en pratique des théories scientifiques avec l'aide de l'ingénierie mécanique.

La pratique de la technique a changé l'homme et la face du monde, comme Bossuet écrit : « *Je ne puis contempler sans admiration les merveilles découvertes qu'a faites la science pour pénétrer la nature(...). L'homme a presque changé la face du monde* ».

2-Quelques conceptions de la technique

2-1-La technique comme facteur de domination de la nature (René Descartes, Francis Bacon)

La technique est un moyen par lequel l'homme domine la nature en lui imposant sa volonté. Grâce à elle, l'homme parvient à maîtriser les lois, les forces et les actions du feu, de l'air et de l'eau. Cette maîtrise permet à l'homme comme affirme René Descartes de « *devenir comme maîtres et possesseurs de la nature* » Discours de la méthode

L'homme par le biais de la technique s'efforce d'exprimer son autonomie et d'augmenter ses capacités intellectuelles et dévoiler les secrets de la nature. Ce dévoilement fait de l'homme le ministre et l'interprète de l'univers. La technique est source d'élévation, de domination et d'expansion de la pensée humaine. Francis Bacon écrit : « *Le but de notre institution est l'expansion de l'empire humain jusqu'à ce que nous réalisons tout ce qui est possible. Nous*



volerons comme les oiseaux et nous aurons des bateaux pour aller sous l'eau ». **Novum organum**

De même, saluant les bienfaits de la science et de la technique, Georges El Gozy s'exclame en ces termes : « *L'imprimerie et la mécanique ont libéré l'homme des travaux de la copie et de la force ; l'informatique lui épargne des fatigues cérébrales et des épuisements nerveux* ».

-Paul Montel ajoute : « *La science s'efforce de faciliter et de réduire notre travail intellectuel jusqu'à nos opérations mentales au moyen des machines* ».

-Lanza Del Vasto, « *Les machines nous épargnent du temps, des peines, produisent l'abondance, multiplient les échanges et amènent un contact entre les hommes* ». *Le pèlerinage aux sources*.

La science et la technique sont les deux clés qui nous permettent d'améliorer les conditions de la vie humaine, de dépasser les limites du corps, d'aller plus loin et d'affranchir les barrières de notre ignorance.

2-2-La technique comme facteur d'aliénation (J.J.Rousseau, Karl Marx)

L'aliénation ou la destruction en technique s'explique par l'exploitation de l'homme par l'homme, le chômage et le machinisme. La science et la technique sont en train de tuer l'homme et de détruire l'écosystème à petit feu. Pour preuve ; les armes puissantes, le rejet des déchets toxiques et des gaz toxiques provenant des usines et des industries, la pollution de l'eau, de l'air, la dégradation de manière irréversible de la couche d'ozone provoquant le réchauffement et le phénomène de l'effet de serre.

Ces exemples inquiétants montrent que l'homme est en train de creuser sa propre tombe et le voilà au bord de l'abîme, c'est-à-dire, qu'il est assis sur un volcan près à exploser. J. J. Rousseau écrit : « *Si nos sciences sont vaines dans l'objet qu'elles se proposent, elles sont encore plus dangereuses par les effets qu'elles produisent* ». *Discours sur les sciences et les arts*.

Ou encore : « *Nos âmes se sont corrompues à mesure que nos sciences et nos arts ce sont avancés vers la perfection* ». *Idem*. La technique est donc source de deshumanisation, d'assujettissement et de perte de l'homme ressemblant à une sorte de Boîte de Pandore.

Aussi, pour Karl Marx, l'utilisation des machines, des moyens de production et le salariat par le capitaliste fait de l'ouvrier un automate, c'est-à-dire une simple marchandise qu'on peut échanger avec la monnaie. Ici, l'ouvrier travaille et agit mécaniquement et automatiquement comme une bête de somme. En ce sens, il cesse d'être un homme et devient par conséquent comme un objet qu'on peut manipuler dans tous les sens. Karl Marx écrit ; « *Dans son travail l'ouvrier ne s'affirme pas, mais se nie(...). Il mortifie son corps et ruine son esprit(...). C'est pourquoi l'ouvrier n'a le sentiment d'être libre qu'en dehors du travail--le monde de la liberté commence là où s'arrête le monde du travail* » *Le Manifeste du parti communiste*.

2-3-L'écologie comme réponse au caractère aliénant de la technique (Hans Jonas)

Pour Hans Jonas (1903-1993), les progrès techniques et scientifiques inquiètent l'homme et son milieu, car ses inventions sont dangereuses en qu'elles polluent l'environnement, causent des maladies et la mort à des milliers d'individus. Les deux guerres mondiales en sont la preuve. Hans Jonas écrit à ce sujet : « *La connaissance compromet la qualité de la vie, la survie des générations futures, puisqu'elle crée des engins de la mort* ». *Le Principe de responsabilité*.



Pour remédier à cette situation catastrophique de l'univers et de l'homme qu'occasionne la science, la technique, Hans Jonas propose à l'homme de vivre en harmonie avec la nature, la respecter et la fructifier.

3-Les rapports entre la philosophie et la science

3-1-Le positivisme d'Auguste Comte (1798-1857)

Le positivisme est un courant philosophique qui a vu le jour au XIXe siècle selon lequel tout repose sur le pouvoir de la science. Selon Auguste Comte, la science seule peut résoudre les problèmes humains. Cela signifie qu'aucun phénomène ni aucun domaine de la vie ne peut échapper à la résolution de la science voire à l'œil du savant.

A cet effet, **Marcel Berthelot** écrit : « *La science est capable d'organiser les sociétés humaines* ».

Comme on peut le constater, il est possible de dire que la science est une panacée, un remède, en ce qu'elle a mis l'homme à l'abri des maux.

A ce niveau, **Ernest Renan** écrit : « *La science est la bienfaitrice de l'humanité. Elle a fait de nous des dieux avant que nous ne méritions d'être des hommes* ». L'Avenir de la science

Ernest Renan écrit : « *Un monde sans science, c'est l'esclavage (...). La science est la seule connaissance capable de fournir des vérités véritables sans lesquelles la vie ne serait pas supportable ni la société possible* ». Idem

Aussi, devant les méfaits de la science et de la technique, Auguste Comte pense qu'il faut associer la philosophie et la science pour éviter le pire. Pour ce faire, Auguste Comte se propose de confier cet avenir aux philosophes comme l'affirme **Laurence Hanse-love** en ces termes : « *Quand à l'ordre social qui coïncide avec l'âge positif, il doit être construit en harmonie un pouvoir temporel appartenant aux industriels et un pouvoir spirituel capable de les conseiller* ».

Isaac Newton : « *Physique méfie-toi de la métaphysique que ceux qui n'expérimentent pas disparaissent* ».

3-2-L'épistémologie comme réflexion sur la science (Edgar Morin)

L'épistémologie est une réflexion critique sur les sciences en vue de déterminer leur portée, c'est-à-dire leur valeur en tant que sciences. Devant les méfaits de la science et de la technique qui menacent la planète terre de manière irréversible, cette science tourne le dos à l'éthique, c'est-à-dire que la science ne se soucie pas du lendemain humain ; pour éviter le chaos, elle doit s'imprégner des exigences de l'éthique. **Edgar Morin** écrit : « *La science a besoin de s'interroger sur son histoire, sur son développement, sur son avenir, (...) sur des problèmes éthiques soulevés par le développement scientifique incontrôlé* ». Science avec conscience.

En ce sens, pour préserver notre écosystème et notre humanité, la philosophie et la science doivent cohabiter, collaborer et se compléter. A cet effet, **Gaston Bachelard** écrit : « *Sans la science la philosophie est aveugle, sans la philosophie la science est stérile* ». La philosophie du non

Poursuivant cette logique, **Marcel Nguimbi** affirme : « *Science sans philosophie et philosophie sans science n'est qu'amputation de sens à la pensée et à la vie* ». Penser l'épistémologie, Hommage à Charles Zacharie Bowao, 4è page de couverture, éd, L'Harmattan.



3-3-La question de l'éthique dans la science (F. Rabelais, Michel Serre)

La science et la technique posent des sérieux problèmes à l'homme du fait qu'elles échappent à la réflexion éthique et morale. Cette esquive envers l'éthique place l'humanité au bord d'un cataclysme, d'un volcan prêt à exploser. A ce niveau Michel Henri écrit : « *Voici devant nous ce qu'on n'avait en effet, jamais vu : l'explosion scientifique et la ruine de l'homme* ». *La Barbarie.*

Ce propos demande aux scientifiques de prendre conscience de ce qu'il produit, crée et invente, sinon ce serait l'hécatombe, d'où le cri d'alarme de François Rabelais à l'égard des scientifiques en ces termes : « *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme* ». *Gargantua.*

Conclusion

En somme, il sied de dire que la réflexion portant sur les rapports entre la philosophie et la science a résulté que malgré les bienfaits de la science et de la technique, l'apport de la philosophie s'avère cardinal, indispensable pour le salut de l'humanité. La philosophie et la science doivent à cet effet, se compléter, car nulle ne peut se déployer sans l'autre et inversement.